

Joost STRICKX «Scènes de rues à Dacca»

Peu importe d'où vient le visiteur et peu importe les grandes villes qu'il a déjà visité, le vieux Dacca avec ces rues 'maniaques', avec son trafic fou et son bruit constant est bouleversant. Dacca est une ville énorme, avec selon les sources une population de 16 millions de personnes. Le nombre d'habitants croît rapidement avec l'afflux des gens qui fuient la misère des campagnes. Chaque année près de 40000 personnes déménagent vers Dacca. Beaucoup d'entre eux finissent dans les bidonvilles du vieux Dacca. La plupart, illettrés, n'ont d'autres alternatives que de rejoindre l'armée des chauffeurs de rickshaws qui circulent dans les rues... Maintenant quelques temps après mon voyage, les choses dont je me rappelle surtout sont la convivialité incroyable et l'amabilité de la population du vieux Dacca...J.S



LO.H «Street Art Photographismes»

Transformer des "arts de rue" (sport de glisse, hip hop) en un "art de rue", le graffiti. La rue est l'espace privilégié de l'expression de la liberté des jeunes. Ils se l'approprient et s'y répandent par seul plaisir de s'y trouver quand plus tard ils ne l'occuperont plus que par obligation ou nécessité. Le bowl du Prado, à Marseille, couvert de graffs et de tags qui se chevauchent, se recouvrent, se remplacent et racontent en filigrane les petites histoires de ce lieu se métamorphose au jour le jour. Il happe et engloutit les jeunes qui le défient. Certains y dépensent énergie et temps libre, se coulant en lui pendant des heures, domptant la force centrifuge, luttant avec la gravité, inventant un rythme cardiaque le bruit de leurs roues. Génération Y en action, le son des playlists planté dans les oreilles...L-OH



Le collectif du Photo Ciné Club Courthézonnais présente quelques «Instants d'année» PhotOfeel est aussi l'occasion pour les photographes du club de présenter leurs travaux. Tout au long de l'année, sont organisés des challenges internes, des concours interclubs. Les membres du club, organisent des expos individuelles et participent aussi à des expositions collectives. Tous sont inspirés par cette maxime de Robert CAPPA: «Les photos sont là, il suffit de les prendre»

Collectif HC. GG. « Portraits en vitrine »

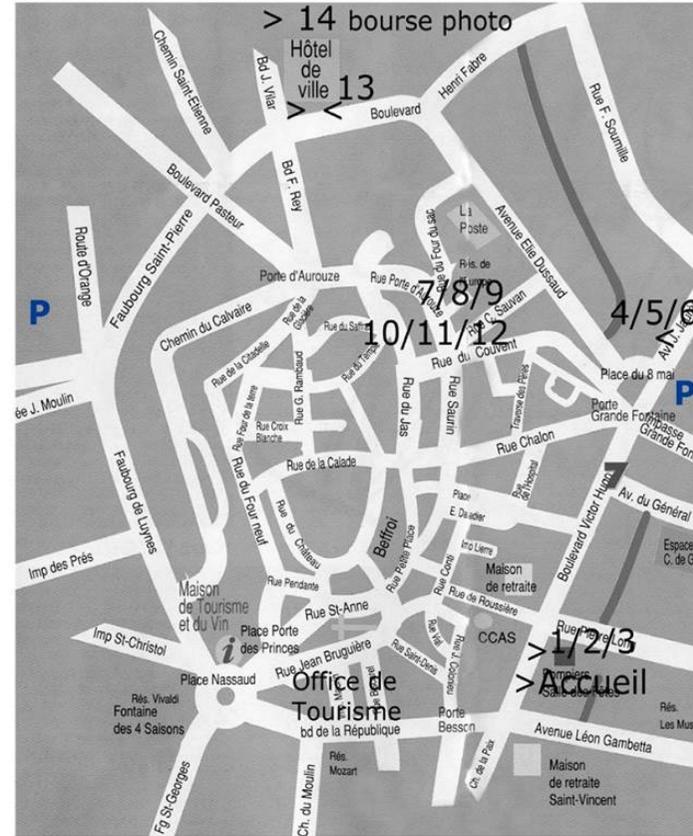
Pour la 1ère édition en 2012, sur les vitrines des commerces étaient exposées les portraits des artisans et commerçants 'in situ' et 'en action'. Ces photos ont été réalisées à 'l'ancienne', en argentique, à la chambre grand format, tirées sous l'agrandisseur de manière traditionnelle. Les reproductions présentées ici ont été scannées et imprimées en numérique.



Prix du Public : votez pour votre photo «coup de coeur»

Photo n°..... Sur l'expo

Les photos n'étant pas numérotées se comptent par la gauche, à partir du texte explicatif de présentation.
(à déposer dans l'urne à l'entrée de l'expo)



Salle Daumier

1. Vivian MAIER - 2. Alain POGGI - 3. Daniel BESSON

Foyer Laique

4. Jean d'ALGER - 5. Gérard CASSIN - 6. Joost STRICKX

Photoclub

7. Ph. DESGRAUPES - 8. Souhayl A - 9. LO.H

10. David SIODOS - 11. Pascale CASTILLE - 12. G. FEITZ

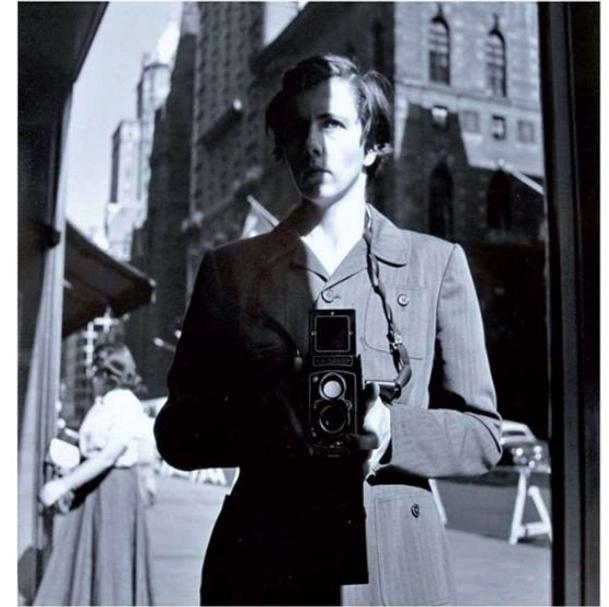
Parc de Val SEILLE 13. Collectif du Photoclub et HC/GG

Salle Polyvalente 14. Bourse Photo

Théâtre de Verdure 15. Projection du film V. Maier (si autorisation)

PHOTOFEEL

STREET PHOTOGRAPHY



Festival de la photo de rue du 26 au 28 juin 2015

Présenté par le Photo Ciné Club Courthézonnais

12 projets exposés, dont les photos françaises de

Vivian Maier

présentées par l'Association «Vivian Maier et le Champsaur»

Bourse photo occasion le 28 juin

Renseignements sur <http://photofeel.net> ou contact@photofeel.net



Vivian MAIER «Photos Françaises»

Le monde entier découvre et se passionne pour l'œuvre de Vivian MAIER, cette 'street photographe' découverte depuis peu aux Etats-Unis par un jeune chineur, John MALOOF de Chicago. Ignorée de tous de son vivant, présentée comme une des plus grandes photographes des années 1950 après sa disparition, Vivian MAIER est une talentueuse femme photographe, mais aussi une énigme qui n'a jamais dévoilé son œuvre à quiconque. Les clichés pris à New York et à Chicago, sont exposés pour la première fois au centre culturel de Chicago. Le succès auprès du grand public est tel que John MALOOF organise d'autres expositions dans les grandes villes d'Amérique et d'Europe. Le jeune homme ne s'arrête pas là. Il part à la recherche de la femme après avoir admiré son œuvre. Elle se disait française. John MALOOF cherche, identifie un clocher, une vallée perdue de France, dans le Champsauc, le village de Saint Julien en Champsauc. Il a enfin trouvé les racines françaises de l'artiste. L'aventure française peut commencer...



MALOOF cherche, identifie un clocher, une vallée perdue de France, dans le Champsauc, le village de Saint Julien en Champsauc. Il a enfin trouvé les racines françaises de l'artiste. L'aventure française peut commencer...

Jean d'Alger «Arles est sienne» et «Rue des Lires» ...l'image est née... Mais...L'homme serait alors un personnage de papier ? Un écrivain? Un narrateur invisible qui raconte au présent. Un guide du regard, tendre et honnête, qui de dévoile par ses photographies... dans la beauté simple des visages. Solène REVOL.



Jean-Michel Coulon dit 'Jean d'Alger' est poète à sa façon. Par sa pertinence et l'originalité de son regard, il sait être le révélateur de la beauté cachée, de l'inattendu. Dans ses créations s'associent humanisme, tendresse, humour et beaucoup d'amour. A Nancy, Toulouse et aujourd'hui à Arles, Jean d'Alger a comme terrain d'inspiration, la vie de tous les jours des êtres et des choses, dont il sait capter la poésie à travers ses associations et rencontres insolites. Leica en bandoulière il arpente les villes à la recherche des pépites comme un chercheur d'or. Ses pépites à lui sont les moments précieux qu'il a su voir et sublimer dans ses images.

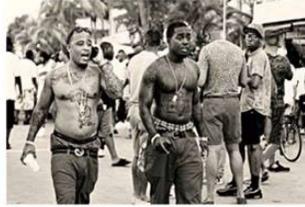
Alain POGGI «Les rues de mon enfance»

Dans les rues de mon enfance, il y a Mireille et Renée, nos petites sœurs, dans la bande, nous les garçons, nous les protégions. Il y a les coins secrets au sommet d'un escalier. Il y a nos sorties sur le vieux port, les bateaux sont nos aires de jeux. Il y a l'école des filles, et les grands, les 'kakous' Nous les craignons et nous les admirons. Des slogans germent sur les murs de la Joliette, l'ostracisme n'est jamais loin. Dans les rues gronde la colère, en Algérie la France est en guerre. Ce soir à la télé, De Gaulle va nous parler. Dans dix ans l'Algérie ne sera plus Française et Ben Bella ne sera plus là... Des clochards au petit matin, dorment sur les trottoirs. Aujourd'hui, s'ils n'ont pas de papiers, ils auront des cartons...L'enfance terminée, l'internat est arrivé. Le soir, après l'étude, je quittais le dortoir pour te retrouver dans le couloir. A.P.



Souhayl A «Gangsta dating story»

Série réalisée aux USA entre 2012 et 2014 au cours de 3 séjours dans les villes de New York, Chicago et Miami A travers ce reportage je cherche à décrire les codes et rapports de séduction en œuvre dans certains coins de l'Amérique. Sans réelle volonté de porter un quelconque jugement sur les sujets photographiés qui de toute façon assument entièrement leur style de vie, je cherche avant tout à saisir la nature humaine dans son environnement et avec ses expressions les plus naturelles. La genèse du projet commence en 2012 avec l'accueil chez moi à Paris de Michelle, américaine de NYC, également passionnée de photographie... En apprenant lors d'une discussion que ses cousins font partie d'un «gang » je lui demande si c'est possible de venir chez elle pour les photographier au quotidien. Nous gardons le contact, elle me prépare un peu le terrain et 6 mois plus tard j'effectue mon premier voyage pour aller à sa rencontre dans son quartier à NYC. Deux autres voyages suivront.. S.A



Daniel BESSON «Rue Clignancourt» Chronique

Au pied nord de la Butte Montmartre, la rue Clignancourt demeure une zone populaire et commerçante, avec des mutations qui apparaissent lentement, inexorablement. Les immeubles aussi sont touchés par cette évolution et les reconstructions amènent leur cohorte de grues et d'engins de chantier qui se déplacent maladroitement dans la rue devenue subitement bien étroite. Un passage protégé pour piétons, créé du fait des travaux, est devenu le centre de gravité de cette animation. Zébrage jaune vif incontournable avec ses bornes fluorescentes, installé un beau matin, il a la particularité de sembler inviter les passants à faire un détour chez moi, en rez-de-chaussée sur la rue. Voilà ce qui m'a incité à pratiquer la "street photography" depuis ma chambre. Le "sujet" semble être venu à moi sans qu'il soit besoin de le solliciter. Sans avoir à le pourchasser, à aller à ses devants. Vraiment ? ...D.B.



Gérard CASSIN «Street story»

Une histoire en photo, ou des photos qui inspirent une histoire au photographe qui la fait raconter à son modèle improvisé Betty, à vélo, vous présente « STREET STORY ». Un Homme surveille, les femmes qui flânent devant les vitrines. L'une d'elles s'approche des habits, puis des robes de mariées. L'église lui fait songer à son mariage. Tout s'accélère. Des vêtements, aux sous vêtements, de la coiffure, au maquillage, pensant à sa beauté cette coiffeuse l'inspire. Songeant à son avenir, son devenir, son enfant, son époux, elle imagine son mariage. Revenant à la réalité, elle recherche accompagnée les vêtements et les sous vêtements de son futur époux. Réserveant un restaurant, un carrosse de mariage, elle étonne un homme. Les éclats de rire de la reine du carnaval, stoppent Betty. Chaque phrase légende une photo, comme un poème



Pascale CASTILLE «Chroniques havanaises»

Ratrapée par l'actualité... Il y a quelques mois, je commençais un travail de documentation photographique sur les différents modes de vie à Cuba, qu'ils soient citadins ou bien ruraux. Ce projet a été conçu sur le long terme pour aborder les divers aspects d'une société qui, tout en restant totalement ancrée dans ses valeurs essentielles de solidarité et de proximité humaine, se prépare à affronter de profonds bouleversements économiques. Le premier volet de ce travail est consacré à la ville de La Havane. Il présente ses nombreuses petites activités créées pour survivre ou bien ses échoppes et «magasins» improvisés dans des entrées d'immeubles ou de maison, et puis ses passants très occupés ou bien oisifs et ceux qui, assis (souvent sur le pas de leur porte), regardent tout ce petit monde s'agiter, grouiller, vivre... PC



Ph. DESGRAUPES «Street Photography»

Cette série est le fruit de vagabondages photographiques où je pars avec un seul but : me laisser surprendre par « l'Autre » qui est toujours le véritable « auteur-acteur » de ce type de photos. Mon seul mérite : traîner le nez en l'air, saisir l'instant, cadrer. Le matériel photo? Peu importe pourvu qu'il y ait un objectif, un obturateur et une surface sensible. Concrètement : Rolleiflex Nikon FE, Rollei 35, Olympus Pen. Ph.D



Gérard FEITZ «Esplanade du Trocadéro»



Un lieu unique, l'esplanade du Trocadéro à Paris où chaque jour des touristes du monde entier se prennent photo devant un des monuments les plus emblématiques de la capitale. La valse des smartphones et des appareils photos est un véritable ballet où chacun se projette dans une attitude inattendue afin d'immortaliser un moment inoubliable.

David SIODOS «Chroniques de la Rue»

Il y a les photographes qui rendent compte d'un événement ou d'une aventure, ils sont appelés reporters. Et puis il y a les photographes qui parcourent le monde et dont le travail présente les choses de la vie, une rue, un passant, une expression. Je fais partie de cette catégorie. Humaniste contemporain, ma photographie semble porteuse d'un sens, celui de restituer le pouls de la ville. L'endroit importe peu, l'inattendu est partout quand on veut bien l'apprivoiser. J'arpente les rues, les passages, les couloirs. Je croise et frôle les passants, ouvriers ou employés de bureau. Mon regard est capté par les signes et enseignes de toutes sortes. Je marche donc en photographiant ou plutôt je photographie en marchant, une véritable chorégraphie. Depuis quelques années, je centre mon travail sur l'exploration des villes que j'apprends à connaître, que je déchiffre... D.S.

